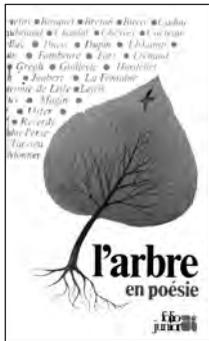




L'édition d'anthologies pour la jeunesse

par Annick Lorant-Jolly

En matière d'édition de poésie pour la jeunesse la pratique anthologique est fondatrice. Dès 1970 aux Éditions ouvrières paraissait *Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de demain*, une sélection de Jacques Charpentreau, qui a ensuite publié en 1972 *Enfances et poésie* aux Éditions de l'atelier. Signalons aussi *Il était une fois la poésie*, aux éditions La Farandole, par Georges Jean, en 1974. Ces premiers recueils ont connu immédiatement un vif succès à l'école qui a toujours privilégié la pratique anthologique – il suffit de regarder les manuels scolaires pour s'en convaincre. Et en 1979 les éditions Gallimard Jeunesse lançaient la collection « Folio Junior en Poésie », dans un format poche, collection qui continue à vivre et dans laquelle sont encore publiés chaque année de nouveaux titres. Ce secteur de l'édition s'est ensuite beaucoup développé et diversifié, visant un public plus large : nombre de ces anthologies – surtout celles qui sont destinées aux plus jeunes – sont à l'évidence destinées à être lues en famille, dans un partage complice entre les adultes et les enfants. Ce sont en général de beaux livres illustrés qui rassemblent tantôt des comptines, chansons, *nursery rhymes*, tantôt des poèmes à proprement parler et qui fleurissent chaque année sur les tables des libraires au moment des fêtes de Noël. Ils permettent une première entrée en poésie, assez ouverte, en adoptant des formes de découverte ludiques et séduisantes. L'entrée thématique y est privilégiée et l'on peut y lire aussi bien des poètes du patrimoine classique que des poètes contemporains. Le travail éditorial est soigné, le choix de formats varié, propice au feuilletage, les apparente à des albums, les illustrations, confiées à un ou plusieurs artistes, visent à motiver, dynamiser la découverte des textes. Certains albums sont accompagnés d'un CD, avec ou sans accompagnement musical. Le choix est donc actuellement extrêmement large et de nombreux édi-



«Folio Junior en Poésie », Gallimard Jeunesse



teurs en publient. Mais la qualité n'est pas forcément au rendez-vous : le choix de thèmes supposés plaire aux enfants ne constitue pas forcément une entrée poétique intéressante, les illustrations souvent trop présentes occupent tout l'espace, la surabondance de textes hétérogènes sur chaque page brouille la lecture, etc. Quelques éditeurs, pourtant, ont su créer des collections anthologiques remarquables et enrichissent au fil des années un catalogue cohérent, à l'identité perceptible. Nous avons donc interrogé trois d'entre eux pour mieux comprendre comment se faisaient leurs choix et quels étaient leurs parti pris : Gallimard Jeunesse pour sa collection « Folio Junior en Poésie », Bayard Jeunesse pour sa toute nouvelle collection lancée en 2010, « Demande aux poèmes », avec une ligne éditoriale singulière, et enfin Rue du monde dont le catalogue de poésie est très riche, incluant des anthologies mais aussi des inédits. Vous pourrez lire le point de vue d'Alain Serres sur ces questions dans l'entretien qui suit cet article.

Pourquoi un éditeur choisit-il de créer une collection d'anthologies ?

Gallimard Jeunesse a créé la collection « Folio Junior en poésie » en 1979 avec trois premiers titres : *L'Arbre en poésie*, un recueil présenté par Georges Jean, *La Ville en poésie*, par Jacques Charpentreau et *La Mer en poésie* par Pierre Marchand et Vincent Besnier. D'autres ont suivi au cours des années 1980 et 1990, 2000, qui alternent les entrées thématiques avec des recueils consacrés à la poésie d'un pays ou à un poète. Et c'est Jacques Charpentreau – avec Georges Jean – qui, durant la phase de création de cette collection, lui a donné son identité, par l'exigence de ses choix littéraires et son souci de transmission de la poésie aux enfants et aux jeunes. Il s'agit, pour chaque titre, de regrouper des auteurs célèbres avec d'autres moins connus – à découvrir – et de traverser les courants, les époques, en offrant une grande diversité de styles et de formes.

Certains volumes connaissent un succès qui ne s'est pas démenti et sont régulièrement réédités. Et ce n'est pas un hasard si la maison Gallimard fait ainsi une place de choix à la poésie, du fait de son fonds exceptionnel qui regroupe la plupart des grands poètes du XX^e et du XXI^e siècles. Léon-Paul Fargue, Valéry Larbaud et Saint-John Perse, par exemple, ont été publiés dès les années 1920. Cette politique d'anthologies pour la jeunesse est donc l'une des stratégies retenues pour préserver et transmettre ce patrimoine.

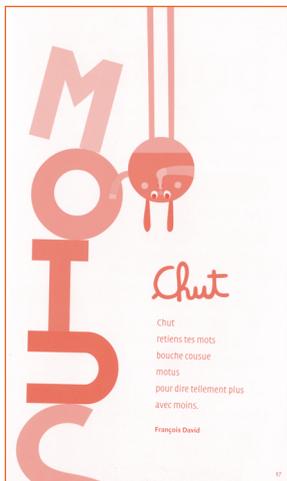
Bayard Jeunesse, de son côté, a régulièrement publié des anthologies de poèmes pour les enfants mais, en 2010, est née une véritable collection dont la direction a été confiée à Emmanuelle Leroyer et Célia Galice, deux collaboratrices du Printemps des poètes (dont vous pouvez lire les contributions en pages 71 et 128 du dossier). Leur expérience dans le cadre de cette structure – qui fait aussi office de centre national de ressources pour la poésie – les amène à rechercher quotidiennement des poèmes pour des propositions d’animation et à porter un regard critique sur l’offre éditoriale. Et leur questionnement d’éditrices a une portée qui dépasse leur projet. Y a-t-il encore de la place sur le marché pour une nouvelle collection ? À partir de quel positionnement singulier ? Quels textes et quels thèmes proposer aux enfants ? Comment doser la part d’inconnu, d’originalité ? Y a-t-il un niveau de compréhension à respecter ? L’illustration est-elle toujours un atout ? « Si l’entrée anthologique suscite tant d’interrogations c’est qu’elle réunit tous les éléments du débat sur l’accès à la poésie » disent-elles fort bien.

Quels sont les partis pris retenus chez ces deux éditeurs ?

Pour la collection « Folio Junior en Poésie » – dont le catalogue compte plus de quatre-vingt titres – le choix des entrées s’est voulu diversifié. Certains recueils sont destinés au jeune public, avec des thèmes fédérateurs et attractifs : « l’amour », « l’amitié », « la fête », « le rire », « la liberté »... D’autres proposent une approche plus littéraire pour un public scolaire : « L’Antiquité », « Le Moyen Âge », « La Renaissance »... en poésie. D’autres enfin (une vingtaine) sont dédiés à l’œuvre d’un grand poète français, des XIX^e et du XX^e siècles. Leur point commun : un souci de large diffusion qui ne renie rien en terme de qualité littéraire. Elle s’adresse à un public large, de 8 à 16 ans, dans un format poche abordable, mais avec une mise en pages soignée qui laisse toute leur place aux poèmes. Les illustrations, en noir et blanc, sont signées par des créateurs de talent.

Pour la collection « Demande aux poèmes » qui compte pour l’instant seulement deux titres¹ et qui est destinée visiblement à un public jeune, de 6 à 10 ans, laissons la parole à ses directrices pour en esquisser le portrait :

« Partant du postulat que la poésie, par son opacité, et souvent son mystère, est avant tout source d’interrogation du monde mais aussi de la langue elle-même, nous avons défini des partis pris qui devaient traduire l’étonnement suscité par le poème. Plus qu’un thème, nous avons choisi une piste de réflexion pour montrer la dualité ou les contradictions inhérentes à n’importe quel sujet présenté. Pour exemple, un recueil consacré au rêve ne pouvait exclure des textes évoquant la réalité. Et nous avons fait le choix d’un titre ludique, sous forme de question. Par exemple *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur terre ?* permet une entrée en poésie désacralisée, par l’interrogation saugrenue et le pied de nez fait à la langue. Dans nos choix de textes, nous voulions montrer à la fois l’universalité et la diversité de la poésie. Il devait donc porter sur un répertoire



in : *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?*, ill. Oréli, Bayard Jeunesse (Demande aux poèmes)



Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur terre ? ill. Bombo, Bayard Jeunesse

élargi, tant historiquement, géographiquement, qu'esthétiquement. Pour répondre, au début, à la demande de l'éditeur de privilégier le domaine public, nous nous sommes tournées vers des textes classiques. Nous avons choisi en priorité des poèmes peu connus d'auteurs consacrés, sans rompre complètement le fil de la transmission, avec quelques autres plus familiers. Mais l'une de nos principales préoccupations a été d'accorder une part importante à la poésie contemporaine et de faire connaître de nouvelles voix poétiques, d'ici et d'ailleurs, francophones ou traduites, en vers ou en prose. Et, en guise de préface, nous avons demandé à Michel Butor ou Jean-Pierre Verheggen – qui ne sont pas identifiés comme étant des auteurs jeunesse – de répondre de façon poétique aux questions posées, ce qui renvoie aux enfants l'image d'un genre bien vivant, représenté par des poètes soucieux de s'adresser à eux. Quant au rôle des illustrations par rapport aux textes, nous voulions surtout éviter la surcharge. Reprenant pour la poésie l'adage de Jacques Tati « Trop de couleurs nuit au spectateur », nous souhaitions laisser chaque poème respirer dans un espace qui lui soit dédié. Il nous paraissait également essentiel que l'illustrateur apporte sa touche esthétique propre à l'ensemble du recueil plutôt qu'à chaque poème. Mais, bien entendu, nous avons dû nous adapter au format de l'album et à la politique éditoriale et artistique de l'éditeur.

Chaque volume est enrichi de propositions ludiques faisant appel à l'écriture ou aux connaissances des enfants, qui visent à instaurer un dialogue avec les poètes. Car, si nous privilégions l'instant de surprise et le plaisir d'une découverte libre et vagabonde, il est important de solliciter l'activité du jeune lecteur. »

La place des anthologies dans l'offre éditoriale de poésie pour la jeunesse, de l'initiation découverte pour les plus jeunes jusqu'à la construction progressive d'une culture poétique, se justifie pleinement. Elle est complémentaire de la publication d'inédits écrits par des poètes contemporains. Des éditeurs comme ceux que nous avons interrogés s'y emploient avec constance et efficacité. Mais, à observer la surabondance de production dans ce secteur, d'une qualité très inégale, on aimerait parfois que les auteurs d'anthologies fassent preuve de plus d'exigence dans leurs partis pris esthétiques et littéraires.

Propos recueillis auprès d'Hélène Kroès, responsable de la collection « Folio Junior en poésie », chez Gallimard Jeunesse ; Emmanuelle Leroy et Célia Galice, responsables de la collection « Demande aux poèmes », chez Bayard Jeunesse.

1. *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur terre ?*, préfacé par Michel Butor et illustré par Bombo et *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?*, préfacé par Jean-Pierre Verheggen et illustré par Oréli.